



La maquette de l'espoir

La 10^e exposition de matériels pour les forces navales a ouvert ses portes hier lundi au Bourget. Ce n'est pas un salon comme les autres : près de 60 délégations étrangères et 30.000 visiteurs sont attendus pour découvrir le « nec plus ultra » des réalisations françaises dans le domaine de la construction navale militaire.

C'est la vitrine de la France dans le secteur. Et il s'agit surtout de « séduire » les Etats étrangers. On peut y découvrir la dernière née des torpilles, la Murène, les nouveaux Exocet ou encore le système de communication Syracuse.

Mais l'un des clous de l'édition 1986 est le modèle libre du porte-avions nucléaire « Richelieu » fabriqué par les Ateliers et Chantiers de La Perrière et présenté par la Direction des constructions navales. A l'échelle d'un douzième, l'engin, en alliage léger, est de taille : près de 20 mètres de long pour 2,60 mètres de large. Ce modèle permettra de

compléter les essais et de voir comment le porte-avions nucléaire réagit sur l'eau. Il peut atteindre une vitesse de 9 nœuds. Au sommet, une cabine qui doit permettre à un pilote de diriger la manœuvre... qui se fera peut-être en rade de Brest.

Le « porte-avions nucléaire du Bourget » est surtout un symbole : alors que l'on attend toujours le feu vert et le résultat des derniers arbitrages du gouvernement, sa présence signifie que du côté de la Marine nationale et des constructions navales on est prêt. C'est dire qu'hier, au Bourget, dans « les milieux bien informés », l'on était plutôt optimiste et que l'on avait la quasi certitude que le modèle libre deviendrait grand...

L'objet ne pourra laisser indifférent le ministre de la Défense qui sera sur « le terrain » du Bourget dès aujourd'hui.

(Photo François David)